

**LES CIMETIÈRES. — LE PREMIER CHEMIN DE FER. —
ORIGINE DE LA RUE GOSFORD.**

Avant 1811, le cimetière catholique de Montréal se trouvait sur la rue Saint-Jacques, à l'endroit occupé aujourd'hui, [1884], par le magasin du tailleur Gibb et le bloc Barron (1), entre la rue Saint-François-Xavier et la rue Saint-Jean. Il était entouré d'un mur de pierre, semblable à celui que nous voyons vis-à-vis du vieux séminaire.

En 1811, on ferma ce vieux cimetière pour en ouvrir un nouveau sur le terrain où se trouvent aujourd'hui l'Evêché et la place Dominion.

Lorsque l'on creusait les fondations du bloc Barron, en 1870, on découvrit une quantité considérable d'ossements qui avaient été laissés dans l'ancien cimetière.

En 1854, l'Œuvre de la Fabrique de Notre-Dame ouvrit le cimetière de la Côte-des-Neiges qui avait alors un front de cinquante arpents, une profondeur de vingt-trois et une superficie de cent quinze. Aujourd'hui, [1884], le cimetière actuel a une superficie de plus de 300 arpents. (2) Le terrain avait été acheté en 1884, du docteur Beaubien pour la somme de \$1,200.

* * *

L'ouverture de la rue Gosford date de 1836. Le gouvernement impérial céda alors à la ville de Montréal une partie du Champ de Mars nécessaire pour pratiquer une communication entre la rue Sanguinet et la rue Notre-Dame. On donna à la nouvelle rue le nom du gouverneur du Canada à cette époque.

(1) La maison Gibb existe encore, mais sur le site du "bloc Barron" s'élèvent maintenant, les spacieux édifices des assurances "Guardian" et "London & Lancashire".

(2) Cette superficie a encore été augmentée, depuis, de plus d'un tiers.